

Dialogues

Le magazine d'information www.r-n-a.org



Décembre 2018 n°5



L'ÉDITO DU VICE PRÉSIDENT

Stratégie de développement à 5 ans ?

Un concept de management, mais pas seulement.

En 2005, le Conseil d'administration de Route Nouvelle Alsace (RNA) entérinait la nécessité de disposer d'une vision du développement de l'Association à plus long terme, basée sur :

- Les perspectives d'expansion des activités existantes mises en œuvre pour répondre aux besoins des personnes adultes souffrant d'un handicap psychique et dont RNA a la charge depuis sa création en 1981.
- La responsabilité de la direction générale de mettre en adéquation les objectifs légitimes mais également ambitieux de croissance et les ressources humaines et financières disponibles.
- Le rayonnement du savoir-faire, de l'expertise des équipes de l'Association dans un espace géopolitique nouveau, en constante évolution et plus vaste.

Ces exigences de bonne gouvernance et de bonne gestion des budgets impliquent en outre l'ouverture vers d'autres partenaires œuvrant dans l'univers du handicap psychique en favorisant des collaborations, la mutualisation de certains services ou compétences en osmose avec les principaux interlocuteurs institutionnels qui accompagnent et soutiennent l'ensemble

des activités et des initiatives de RNA.

Cette approche plus rigoureuse et clairvoyante du développement de l'Association fait depuis près de 15 ans l'objet systématiquement d'« **un plan de développement stratégique** » à l'horizon de 5 ans : c'est la bible du management de la direction générale qui a l'adhésion totale de l'ensemble des équipes et qui sert de guide dans la gestion quotidienne des moyens et dans la conception des futurs projets et activités nouvelles.

L'illustration parfaite en a été donnée avec la réalisation du Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) de 42 lits érigé sur le ban de la commune d'Holtzheim, opérationnel depuis décembre 2014.

Il répond, en termes stratégiques, aux besoins d'hébergement d'adultes vieillissants et complète ainsi le maillon manquant dans le parcours de vie de ces personnes prises en charge par RNA.

Il répond aussi à la mise en œuvre de toute une chaîne de partenaires en confiant notamment la réalisation de cet ensemble immobilier à un bailleur social préservant ainsi les capacités d'investissement de l'Association en faveur d'actions nouvelles.

C'est toute la philosophie du nouveau plan de développement stratégique 2016-2022 adopté courant 2018 et qui définit, à l'issue de plusieurs exercices intenses

(création du FAM, mise en place du Pôle Travail, croissance forte des effectifs, etc.) la trajectoire à la fois ambitieuse et raisonnée de l'Association Route Nouvelle Alsace pour les cinq années à venir.

C'est dans cette perspective et à l'occasion de l'élargissement de l'espace d'activité à la Région Grand Est que :

- RNA se mobilise en faveur des personnes adultes souffrant d'un handicap psychique, afin de leur offrir un cadre de vie leur garantissant une meilleure intégration professionnelle et sociale.
- l'équipe vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Maurice Nay

Sommaire



La vie associative p. 2-3

La vie des établissements p. 4

Portrait p. 5

Zoom sur... p. 6-7

Contacts p. 8

LA NOUVELLE ORGANISATION DU SERVICE ADMINISTRATIF



Comme vous l'avez constaté ces derniers temps, de nombreux changements ont impacté la vie du service administratif : nouveaux logiciels de comptabilité et de paie, nouveautés réglementaires concernant la paie, les impôts, les déclarations Urssaf, etc. et nouveau partenariat avec le Groupement de Coopération Social et Médico-Social (GCSMS).

Afin de nous adapter à ces nouveautés, nous avons, au mois de juin de cette année, complété l'équipe avec la venue de Lise Rué. L'équipe est ainsi désormais

au complet et nous travaillons actuellement à définir les tâches de chacun en fonction des nouveaux outils qui sont ou qui vont être installés.

Nos adaptations visent à offrir le meilleur service aux établissements et structures de RNA. Concernant la paie, l'objectif est de verser la rémunération des salariés à un cadencement régulier autour du 25 du mois, en évitant tout retard. Concernant la comptabilité, des tableaux de bord vont être mis à la disposition des responsables pour une gestion optimale de leur budget.

Pour cela, il a fallu repenser l'organisation générale du service et la définition des différentes tâches, notamment en automatisant ce qui pouvait l'être pour mobiliser les moyens sur des fonctions à meilleure valeur ajoutée. Par exemple, la mise en place très prochaine d'un logiciel de gestion de planning (Octime) va permettre d'intégrer les différentes variables de paie directement sur la fiche de paie (hormis les absences pour congé maladie), cette fonction occupant aujourd'hui un temps considérable, tant pour les chefs de service qui communiquent les variables, que pour le service administratif qui retraite et ressaisit les données.

Nous vous tiendrons informés de l'avancée des travaux à l'occasion de l'édition de juin.

Charles Nécol

LA COMMISSION SOLIDARITÉ PREND LA PAROLE

La Commission solidarité, présidée par Roger Hild, se mobilise chaque année afin de récolter des fonds destinés à soutenir des projets non financés par les budgets des établissements et services de l'Association. En 2018, plus que jamais et à la faveur du partenariat très fort avec l'UNAFAM 67, la Commission solidarité organise plusieurs manifestations dont nous vous présentons un bref aperçu :

En avril, 220 personnes assistent à un récital de piano interprété par le virtuose Frédéric Rozanes sur le thème « du classique au romantisme » à l'église St Guillaume de Stasbourg. Ce projet est porté par la famille Weber.

Début juin, c'est à l'initiative de Sylvie Lander que l'ensemble Quintessence propose un concert vocal « découverte musicale à travers les cinq continents » à l'église de Gerstheim. Mme la maire Laurence Muller, qui nous honore de sa présence, offre le pot de l'amitié à l'issue du concert.

Mi-juin, grâce au soutien de Colette Annoni et de sa fille, la commission est à nouveau en effervescence, à Molsheim cette fois. L'UNAFAM 67 et

l'Association France ADOT (dédiée aux dons d'organes) sont partenaires de « la marche du cœur » dans le cadre plus large du « marathon du vignoble d'Alsace » qui rassemble près de 5000 participants et dont le succès ne cesse de croître ! Cet événement est l'occasion pour notre association de se faire connaître et de communiquer sur ses missions. Rendez-vous est d'ores et déjà pris en 2019.

En septembre, la commission fait encore plus fort : avec l'appui de Roger Hild qui mobilise son réseau, 80 choristes appartenant aux chorales « Les Troubadours de Berstett » et à l'ensemble « Vocalia », accompagnés au piano par Roby Braun, offrent un concert mémorable à l'église Ste Aloyse de Strasbourg qui nous a enchantés !

Jean-Philippe Maurer, Vice-Président du Conseil Départemental et administrateur de RNA et Suzanne Kempf, Conseillère Départementale et Municipale y assistent en voisins et connaisseurs.

Nous avons connu de très beaux moments de détente avec, à chaque événement, des prestations remarquables ...

Le calendrier 2019 vient de sortir des presses de l'Entreprise Adaptée de RNA grâce, notamment, à nos 10 sponsors, plus nombreux d'années en années. Nous compterons également sur vous pour leur vente et ... leur achat.

Au-delà de la récolte de fonds, la Commission solidarité est devenue au fil du temps, un formidable vecteur de communication pour promouvoir, auprès du grand public, un autre regard sur cette maladie invisible, le handicap psychique.

Faire connaître l'association RNA et l'UNAFAM 67 constitue également une des finalités de cette communication car la Commission solidarité est à l'initiative d'innombrables contacts, de la distribution d'environ 800 flyers, de présentations sur le handicap psychique, d'actions diverses soutenues par les deux associations, d'articles de presse et d'interviews sur les radios locales.

« Avec la Commission solidarité soyons fiers de notre travail ! »

Joyeux Noël et bonne année 2018

Dominique Thiry

LE FAS FÊTE SES 20 ANS



! Souvenez-vous...

Il y a vingt ans, l'UNAFAM 67 et Route Nouvelle Alsace donnaient naissance à une expérience unique dans l'est de la France, avec l'ouverture de la maison de retraite « **Les Tuileries Musau** », transformée en **Foyer d'Accueil Spécialisé**, quelques années plus tard.

Sa vocation : proposer un lieu de vie où les personnes arrivées à l'âge de la retraite et souffrant de troubles psychiques pourraient s'y épanouir.

En 1998, les DNA titraient « Une Maison de retraite pour schizophrènes », pas de quoi rassurer les habitants du quartier environnant qui manifestaient déjà des inquiétudes à l'idée de cohabiter avec ce public.

Ce contexte a poussé l'Association à développer, en priorité, des ambitions d'ouverture vers l'extérieur. Sur le terrain, les missions de l'équipe pluridisciplinaire ont promu et favorisent encore l'inclusion des résidents à travers divers projets.

Anniversaire, souvenirs, partage...

Pour ses 20 ans, le FAS a été mis à l'honneur lors de l'assemblée générale du 29 juin dernier.

Résidents et salariés de Route Nouvelle Alsace, ont partagé un moment convivial lors d'une rétrospective en images et d'un buffet dînatoire.

En clôture de cette journée, le gâteau prévu pour l'occasion a été découpé conjointement par Dominique Thiry, directeur fraîchement retraité ayant œuvré et milité pour l'accroissement de l'Association et de Yolande Fahrner, directrice du pôle hébergement.

Dans un second temps, un autre événement a été organisé pour les amis et les familles des usagers. Le 3 août au soir, (date anniversaire de l'inauguration du Foyer d'Accueil Spécialisé), une cin-

De belles festivités grâce à l'investissement de tous les acteurs concernés.

quantaine de personnes ont été conviées à une soirée « tartes flambées » animée par les éducateurs avec le concours de la Sodexo.

20 ans après, pari gagné...

Aujourd'hui, la structure avance et se développe en interaction avec un grand nombre de partenaires, riverains et autres.

L'institution a tissé des liens dynamiques, réciproques et constructifs avec les coiffeurs, les restaurateurs, les pharmaciens, les médecins, les centres médico-psychologiques, l'ASPTT Koeningshoffen Musculation, l'Arche De Noé, l'AAPPMA de Molsheim, le Conservatoire des sites Alsaciens, l'Office National des Forêts, le Groupe d'Entraide Mutuelle Club Loisirs, l'École des Arts de Strasbourg ...

Depuis un an, le FAS est également devenu un point névralgique à Neudorf avec l'ouverture de sa « Mini Ruche ». Les résidents s'affairent pour honorer les commandes alimentaires passées par les habitants du quartier, auprès des producteurs locaux. Cette démarche est en phase avec le projet de l'Association de valoriser les actions citoyennes des personnes en situation de handicap psychique et de mettre en avant notre région.

Paroles et bien-être...

Les réflexions, les analyses et les enquêtes de satisfaction menées lors des différents projets d'établissements depuis 1998, mettent en lumière le sentiment de bien-être ressenti par les personnes accueillies au sein du FAS ... une belle victoire compte-tenu des difficultés quotidiennes induites par le handicap psychique.

Quoi de plus parlant et de plus encourageant que le témoignage positif des résidents qui sont au centre de notre dispositif associatif.

« C'est mieux que l'hôpital, on peut se retrouver ensemble dans le salon » (A.D)

« Je me sens en sécurité ici, grâce aux éducateurs, mais aussi grâce aux autres résidents » (M.C)

« Tous les jours, je me sens mieux, j'ai gagné confiance en moi. Des journées bien animées, avec parfois quelques soirées. » (J.C.P)

« Nous ne sommes pas seuls, je n'aime pas la solitude. Il y a moins d'idées noires parce que je me sens entouré » (P.A)

? **Une question :
Où en serons-nous
dans 20 ans ?**

LA VIE DES ÉTABLISSEMENTS

LES RÉSIDENTS VOYAGENT

FAM : SEJOUR À CENTER PARK

Il y a quelques mois, trois résidents accompagnés d'éducateurs sont partis en séjour à Center-Park « Les 3 forêts » en Lorraine.

Après une heure et demie de route et une pause déjeuner, ils ont rejoint leur cottage. La première journée a été consacrée à l'installation dans le logement et à la découverte des alentours.

Visite de la ferme, détente dans le jacuzzi, moments de convivialité et de repos, restaurants et jeux d'arcades ont été au programme des trois jours suivants.

Le séjour s'est très bien déroulé. Les résidents ont été ravis et se sont parfaitement adaptés au nouvel environnement. Cela leur a permis de quitter leur



lieu habituel de résidence pour un court temps et d'être acteur de leurs propres vacances.

En effet, plusieurs réunions ont été organisées, en amont, afin d'élaborer le

planning avec les souhaits des participants (choix des menus, des sorties ...). Ces premières vacances ont été un véritable succès !!!

Au mois de septembre dernier, un autre séjour a également eu lieu au refuge du Sotré dans les Vosges.

Caroline Colmont
et Hélène Metz

ACTUALITÉ

Une nouvelle étape pour le CREHPSY Grand-Est La signature de la charte de coopération



Après l'inauguration du CREHPSY Grand-Est du 20 janvier 2018 dans les locaux de l'ARS à Strasbourg, c'est cette fois à Colmar que tous les partenaires qui ont soutenu le projet et permis la création du Centre de Ressource Handicap Psychique se sont retrouvés le 20 septembre pour confirmer leur engagement par la signature d'une charte de coopération. Charles Nécol, directeur général de Route Nouvelle Alsace, a rappelé que c'était dans cette même salle prêtée par le Conseil Départemental du Haut Rhin que s'était déroulée la toute première réunion des partenaires qui ont soutenu le projet. Il a retracé les différentes étapes qui, depuis 2012, ont abouti à la création du CREHPSY grâce au financement principal de l'ARS Grand-Est et du soutien complémentaire des deux Conseils Départementaux 67 et 68. Il a insisté sur la forte dimension symbolique de cette charte qui engage des signataires représentatifs des secteurs sanitaires, sociaux, médicosociaux, de

l'emploi et de l'insertion professionnelle ainsi que des familles et des personnes en situation de handicap psychique à œuvrer conjointement pour réduire et prévenir les ruptures de parcours. Françoise Martinez, responsable de service au sein de Santé Mentale Alsace et responsable de service de mise en relation de l'antenne du Crehpsy du Haut-Rhin a ensuite présenté le bilan des premiers mois d'activité dans les deux départements alsaciens. Les nombreuses informations réalisées, les appels reçus

tant de personnes concernées par le handicap psychique que de professionnels en recherche de solutions, les démarches de mise en relation avec les interlocuteurs compétents, témoignent bien de la pertinence de la création du Crehpsy. Après un temps d'échanges et de lecture de la charte, est venu le moment solennel des signatures. Un verre de l'amitié a clôturé la cérémonie.

Jean-Luc Picard





Entretien avec Bertrand Schimpf, plongeur en restauration et apiculteur

Dialogues :
Comment vous est venue cette passion pour l'apiculture ?

Depuis quand ?

Bertrand Schimpf : J'ai commencé l'apiculture il y a très longtemps, avec mon grand-père qui avait des abeilles. Quand j'étais petit, je me promenais déjà dans les ruches et je l'aidais, je regardais à travers les vitres pour voir les reines. C'est comme ça que j'ai appris les différences entre les abeilles. Quand mon grand-père est décédé, ma grand-mère a voulu vendre les dernières ruches qu'il avait et je suis intervenu à ce moment-là, pour reprendre les ruches. Et c'est comme ça que j'ai vraiment commencé l'apiculture.

D : Avez-vous suivi une formation pour devenir apiculteur ?

B.S : Oui, je me suis inscrit au lycée agricole à Obernai où j'ai suivi 2 ans de formation pour apprendre le métier d'apiculteur.

D : Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans l'apiculture ?

B.S : C'est manger le miel (rires), je suis un gourmand ! J'aime bien aussi être sur le marché pour vendre le miel, le contact avec les gens. J'aime m'occuper de mes ruches, ça me détend, pouvoir les emmener dans différentes transhumances pour obtenir plusieurs variétés de miel.

D : Est-ce que vous parlez de votre passion autour de vous ?

B.S : Oui, j'en parle souvent, surtout lorsqu'on me demande ce que je fais à côté de mon travail. J'explique comment ça se passe dans les ruches, les différents produits qu'on peut faire (pollen, propolis, gelée royale, miel, cire d'abeille...).

D : Comment vous préparez-vous à une nouvelle saison de miel ? Comment vivent les abeilles en hiver ?

B.S : Ça ! Ça dépend vraiment du climat, chaque année c'est un peu différent. Il faut préparer ses ruches pour que les abeilles passent l'hiver. Pour cela il faut bien nourrir les abeilles, bien couvrir les ruches, laisser le temps aux abeilles d'évacuer toute l'eau qu'elles ont accumulée durant la saison « morte », en octobre. Dans un deuxième temps, préparer les stimulations, vers février-mars, pour avoir beaucoup d'abeilles avant que les premières floraisons arrivent et ainsi avoir les premiers miels rapidement.



D : Donc entre octobre et mars elles sont au repos ?

B.S : Effectivement, entre octobre et mars elles vivent sur leur réserve de miel et sont au ralenti, on leur ajoute du sucre mélangé à de l'eau, qu'elles travaillent avec leur salive pour les transformer en nourriture. Il vaut mieux laisser les ruches au calme, parce que chaque fois qu'on y touche ou qu'il y a une branche qui tombe sur la ruche, elles se réveillent et se goinfrent de miel. On ne peut rien faire d'autre, que les nourrir si elles n'ont plus assez de réserve de miel.

C'est au printemps, quand on ouvre les ruches qu'on voit si elles ont bien passé l'hiver et qu'il n'y a pas eu de prédateur (comme le frelon asiatique) qui s'est glissé dans la ruche.

D : Pouvez-vous nous expliquer comment se passe une récolte de miel ?

B.S : Au printemps, on essaye de voir où il peut y avoir du colza. Le colza c'est la première fleur que les abeilles butinent et on peut avoir une grande quantité de miel. Alors on va voir les agriculteurs pour savoir si on peut mettre nos ruches dans leurs champs. Par contre, c'est compliqué à gérer, du fait de la quantité de fleurs, les abeilles ne vont plus trop savoir où aller et vont commencer à produire des cellules royales et ça peut partir en essaimage. Il faut essayer de gérer ça au plus vite et récupérer le miel qu'elles ont produit. Le colza, ça donne le miel crémeux, le blanc. Puis au fur et à mesure de la floraison, elles butinent d'autres fleurs, les pissenlits, les fleurs des champs et ça nous donne le miel de fleurs.

Pour récolter le miel, on commence par bâtir les abeilles, c'est-à-dire qu'on met des cadres vierges sur les ruches qu'elles vont construire avec leur miel. Pour pouvoir vider les cadres pleins, il faut en remettre des vierges sinon elles n'auront pas de place. Une ruche qui n'a

pas de place, va essaimer, parce qu'elle va faire des cellules royales. Les abeilles vont faire des réserves et partir avec les réserves pour faire une nouvelle colonie. Il n'y aura que les jeunes abeilles qui viennent de naître qui vont rester. Mais il faut aussi changer les reines environ tous les deux ans, afin d'avoir une bonne production. C'est au cours de la deuxième année qu'elle pond le plus, ensuite elle en pond de moins en moins. Si la reine ne pond pas assez d'œufs, la colonie sera trop faible pour survivre.

D : Vous revendez vos récoltes, avez-vous des partenaires locaux ?

B.S : Je vends mes récoltes au SIMOT, et aussi sur le marché local le vendredi après-midi. Autrement je vends par le biais du bouche-à-oreille. Pour le moment je n'ai pas une grande production, mais je pense à m'agrandir.

D : Transmettez-vous votre passion ?

B.S : J'ai déjà emmené avec moi un neveu mais il n'est pas encore tout à fait réceptif, pas passionné. Mais ce n'est jamais perdu. D'ailleurs, il avait emmené son cousin qui semblait plus intéressé. On verra bien plus tard.

D : Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

B.S : C'est quand une abeille arrive à rentrer dans ma combinaison. Elle a trouvé une petite faille dans mon voile. Je la laisse tranquille, je la laisse me pincer avec sa petite mandibule, elle m'embête, je ne sais pas si elle m'a piqué ou pas. Parfois, il y en a plusieurs qui entrent, alors là je suis obligé de m'arrêter, d'enlever ma combinaison pour libérer les abeilles qui ont réussi à aller sous le voile. En général, les abeilles sont plutôt calmes.

SIMOT : LE PROJET VIDÉO



Du projet vidéo à l'atelier court métrage...

Le déclencheur du projet vidéo a été la participation du SIMOT à la Semaine d'Information en Santé Mentale (SISM) de mars 2017 où nous avons animé une soirée-conférence à Truchtersheim. Des professionnels du SIMOT ont, en effet, été invités à venir présenter le service, détailler ses missions et parler du handicap psychique. Les organisateurs souhaitaient que des personnes suivies par le service témoignent - demande qui nous avait été faite à de nombreuses reprises auparavant - mais qui nous semblait complexe à mettre en œuvre par rapport à la disponibilité des personnes à la date proposée, le fait de parler à visage découvert, devant une assemblée... Pas forcément simple d'intervenir en « live » ! Alors pourquoi ne pas créer un outil vidéo ?

Avec le groupe qui avait déjà réalisé le livre d'art « Chemin(s) n°1 », nous avons réfléchi à ce projet et à la forme qu'il pourrait prendre. L'intérêt pour les

participants étant la possibilité de développer des compétences en création vidéo (story board, tournage, enregistrements) mais aussi des compétences en gestion de projet et en travail collectif (concessions et création du lien social). C'est aussi avec ce groupe que nous avons rédigé les demandes de subventions nécessaires à la réalisation de cette vidéo.



En parallèle, Papier Gâchette, maison d'édition de « Chemin(s) n°1 » nous a invités à nous tourner vers Jules Gyomroy, vidéaste professionnel qui a tout de suite adhéré au projet.

Après avoir eu confirmation de l'intérêt de l'Agence Régionale de Santé Grand-Est et d'Alsace Cinémas pour notre projet via l'attribution de subventions, il a été proposé à toutes les personnes accompagnées par le SIMOT et un groupe de 9 personnes a été constitué. Nous sommes alors passés du mode projet à notre « atelier court métrage », la mise en œuvre était lancée !

Les ateliers ont démarré le 31 janvier 2018 et le bilan avec le groupe s'est déroulé 5 mois plus tard, le 13 juin 2018. Ces semaines de travail ont conduit à la réalisation d'un film d'animation qui s'intitule « Conte aguerri », qui dure un peu plus de 4 min, et dans lequel des

personnes en situation de handicap psychique croisent leur regard sur leur vécu et la maladie mentale. Elles ont pu réaliser ce film du début à la fin en évoquant leur parcours, leurs difficultés et leurs réussites.

Une projection à destination des partenaires du SIMOT a eu lieu le 14 septembre au Cinéma Star de Strasbourg. Nous envisageons d'autres projections, notamment lors de la SISM 2019 et la vidéo sera mise à disposition sur internet, le but étant de sensibiliser le grand public à la maladie psychique et aux situations de handicap qui peuvent en découler.

Floriane Conrath

Témoignage de Thomas :

Dès que j'ai eu connaissance du projet de film avec le SIMOT j'ai immédiatement accepté et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord vivement intéressé par les techniques cinématographiques, j'ai voulu observer puis manipuler les différents outils et voir les différentes étapes de fabrication d'un film. Ensuite, à travers cette bonne expérience, je voulais analyser comment se monte un projet du début à la fin. Quelle surprise au final de voir que nous avons réalisé un film d'animation en partant de rien mais avec un maximum de bonne volonté et d'énergie ! Enfin, et c'est un des aspects importants, à travers ce projet je cherchais aussi à témoigner et à rencontrer des personnes qui ont vécu une « expérience hospitalière » similaire. L'ensemble du groupe a beaucoup discuté mais, rapidement, nous savions précisément où nous voulions arriver. Je vois ma participation à ce projet comme un remerciement au SIMOT pour tout ce qu'il a fait pour moi durant 12 ans.

Témoignage de Géraldine :

J'étais présente pour la première et dernière phase du projet et j'aurais aimé m'investir plus mais j'ai dû être hospitalisée entre-temps. J'ai alors participé au brainstorming dans lequel nous avons défini les grandes lignes de ce que nous voulions intégrer dans la vidéo et à la bande son, en effectuant des bruitages et des enregistrements dans la rue ou bien en intérieur. J'ai également prêté ma voix que l'on entend à 2 reprises dans le projet final. J'ai éprouvé beaucoup d'enthousiasme à réaliser ce court métrage et à rencontrer de nouvelles personnes.

Ce qui est bien dans ce genre de projet, c'est que cela recrée du lien social car de nombreuses personnes en situation de handicap psychique se retrouvent bien souvent seules, ce qui est plus ou moins mon cas. Ce type de projet permet de fédérer des personnes qui souvent traversent des moments difficiles dans leur vie et de les réunir autour d'une cause commune. En ce sens, je trouve que ce type d'initiative n'est pas négligeable.

ZOOM SUR ...

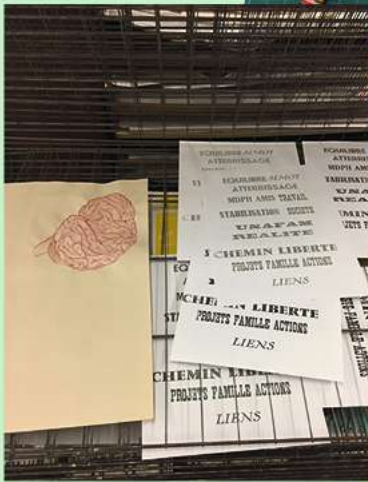


La technique

Le film a été réalisé grâce à la technique du « stop motion ». C'est un principe vidéo nécessitant une suite d'images qui, mises bout à bout à grande vitesse, donnent l'illusion du mouvement.

Ici, le film « Conte aguerrri » résulte de quelque 2600 photographies sur un rythme global de 10 images par seconde. Le tournage est réalisé à l'aide d'un « banc titre » : un appareil photo surplombe une table de tournage et celui-ci est relié à un ordinateur de contrôle qui, via son logiciel, permet de suivre la progression du film en temps réel.

A chaque prise de vue, un ou plusieurs stagiaires animent le personnage et les décors tandis qu'un autre s'assure du bon déroulement de l'action globale et déclenche les photos devant son écran.



Court-métrage présenté par Floriane et Jules



CONTACTS



Joyeuses Fêtes de fin d'année à toutes et tous !!!



Nous contacter



SIÈGE RNA

34, route de la Fédération
67100 Strasbourg
Contact : Charles NECOL,
Directeur Général
Tél : 03 88 79 09 40
Fax : 03 88 39 59 94
E-mail : contact@rna-asso.fr

S.P.J.

Service de Protection Juridique des Majeurs

6, rue des Bouleaux
67100 Strasbourg
Contact : Fanny WILLIG,
Responsable de service
Tél : 03 88 16 36 56
Fax : 03 88 16 25 26
E-mail : spjm@rna-asso.fr

E.S.A.T./E.A.

Établissement et Service d'Aide par le Travail Entreprise Adaptée

34, route de la Fédération
67100 Strasbourg
Contact : Serge RAMEZ,
Responsable E.S.A.T./E.A.
Jean-Luc STOECKEL,
Responsable de production
Tél : 03 88 79 09 40
Fax : 03 88 39 59 94
E-mail : s.ramez@rna-asso.fr
jl.stoeckel@rna-asso.fr

S.I.M.O.T.

Service d'Insertion en Milieu Ordinaire de Travail

10, rue des Francs-Bourgeois
67000 Strasbourg
Contact : Céline COURROT,
Responsable de service
Tél : 03 88 31 90 46
Fax : 03 88 31 90 47
E-mail : simot@rna-asso.fr

F.A.M. Résidence Léonard SINGER Foyer d'Accueil Médicalisé

38, rue de Wolfisheim
67810 Holtzheim
Contact : Yolande FAHRER,
Directrice Pôle Hébergement
Tél : 03 88 22 80 70
E-mail : rna.holtzheim@orange.fr

F.A.S. Résidence Tuileries-Musau Foyer d'Accueil Spécialisé

14, rue de Gerstheim
67100 Strasbourg
Contact : Yolande FAHRER,
Directrice Pôle Hébergement
Tél : 03 88 84 41 70
Fax : 03 88 84 41 71
E-mail : fas@rna-asso.fr

S.A.F.A.

Service d'Accompagnement en Foyers et Appartements

6, rue des Bouleaux
67100 Strasbourg
Contact : Yolande FAHRER,
Directrice Pôle Hébergement
Tél : 03 88 31 95 50
E-mail : safa@rna-asso.fr

Ce journal externe Dialogues a été réalisé en décembre 2018 au 34 Route de la Fédération, 67100 Strasbourg. La rédaction est assurée par les services et les établissements de l'Association Route Nouvelle Alsace et pilotée par le comité de rédaction.
Mise en page, impression et façonnage : Entreprise Adaptée de l'Association Route Nouvelle Alsace. Il en a été tiré 300 exemplaires.